



LE POUVOIR DE LA PAROLE

À PARTIR DE LA 5^e SECONDAIRE

22.09 > 2.10

Salle de l'Œil vert

⊗ +/- 1h30, spectacle en création

DIM.22 14:00	MAR.24 20:00	MER.25 19:00	JEU.26 20:00	VEN.27 20:00
SAM.28 19:00	MAR.1 20:00	MER.2 19:00		

Quarantaine

VINCENT LÉCUYER /
COMPAGNIE PETITE ÂME

CRÉATION

Elisabeth, une femme dans la quarantaine, ancienne institutrice, est retranchée dans son appartement, isolée. Elle reçoit la visite régulière de Valeria, infirmière dénuée de patience et de compassion. Elle prétend aussi recevoir la visite d'un homme inconnu et celle d'un ancien élève, Gabriel. Délire ou réalité ?

Et soudain nous sommes dans un trou, une zone de guerre, deux soldats, chargés de surveiller un village se livrent un combat verbal, à jamais en désaccord...

Cette troisième pièce que l'on doit à la plume de l'acteur grandiose Vincent Lécuyer (*Tristesses, La Trêve 2, ...*), pour l'occasion aussi metteur en scène, épanouit une écriture précise, codifiée et percutante dans l'analyse de la solitude que génèrent nos cruautés intérieures et l'hostilité du monde. Sans jugement, ses personnages exposent leur être brut, et nous frôlons leur intimité entre banalité de vie et décalage onirique. Quatre comédiens s'emparent de cette tentative de sortir de la quarantaine, de retrouver lumière, salut et espoir, d'appivoiser la violence pour la métamorphoser, d'aimer.

Une explosion d'intelligence !

NOTE D'INTENTION

Je voulais parler du décrochage, de ce sentiment d'être décroché de la société, de la vie, parce que par exemple on est trop vieux, dépassé, pas assez performant, qu'on n'y arrive plus, pas assez sur la balle, ou coupable, ou idiot, pas assez beau, pas assez qualifié, pas assez rapide, pas assez fort, physiquement ou psychologiquement, pas assez en rythme, pas assez, pas assez, pas assez... et de comment on fait quand l'impuissance s'impose et que le désespoir gagne du terrain. Dans cette société du pas assez, dès l'école jusqu'à la vie active, de la terreur quotidienne, de la pression qui amène à la dépression, on se met parfois en quarantaine ou on est mis en quarantaine. Parfois la tentation est grande (ou on n'a pas le choix) d'abandonner la course. La question est alors : peut-on sortir de l'abandon ? À quoi se raccroche-t-on ?

Être mis en quarantaine, c'est être écarté du monde pour une période de quarante jours, pour ne pas contaminer ses congénères, ne pas leur infliger sa propre maladie. J'ai pu parfois ressentir ce besoin de me mettre moi-même en quarantaine, ce besoin de ne voir personne, de s'écarter du monde. Mais la mise à l'écart peut aussi fonctionner lorsque le monde malade nous atteint au plus profond. Il s'agit alors d'éviter la contamination réciproque, du malade au monde bien sûr mais aussi du monde au malade. Que l'extérieur ne pénètre plus votre intime pour le ravager. *Quarantaine*, c'est évidemment aussi une décennie, la quarantaine, la belle quarantaine, la crise de la quarantaine. Et comme contaminés l'un par l'autre, dans mon esprit, sans que je n'y puisse rien, la quarantaine est devenue l'âge de la mise à l'écart. Pas encore vieux mais déjà plus jeune, le début de la fin plutôt que la fin du début. [...]

Quarantaine est une tentative de retisser une relation humaine, aux autres et à soi-même, de retrouver un chemin, dans ce monde dévasté, en guerre, le nôtre. D'y trouver lumière et chaleur. De sortir de la quarantaine. Le salut, l'espoir, ce sera l'autre peut-être, ce sera un livre, ce seront des bras, ce sera parler, dire, apprendre, partager, transmettre, apprivoiser la violence que le monde produit en nous pour la transformer, aimer.

Vincent Lécuyer

LES POINTS FORTS

- ▶ Une recherche sensible sur la culpabilité et le pardon.
- ▶ Une pièce remplie d'amour et de désir, ni optimiste, ni pessimiste.
- ▶ Une scénographie épurée pour activer l'imaginaire du spectateur et le laisser produire son propre sens.
- ▶ Un spectacle qui fait la part belle à l'écriture théâtrale contemporaine.

THÉMATIQUES

La solitude, l'impuissance, la transmission, la culpabilité, le pardon

VINCENT LÉCUYER

est comédien, auteur et metteur en scène. Après avoir obtenu une licence en lettres modernes et suivi les cours du Conservatoire National de Région de Nantes, il intègre le Conservatoire Royal de Bruxelles où il obtient son premier prix en 2001. En 2006, il est nommé aux Prix de la critique Meilleur espoir masculin. Il est l'auteur de *Petite âme* et *Être en robe* deux pièces courtes en 2001 et *Nuit blanche* en 2007, pièces qu'il met en scène. Sur scène, on l'a vu dans *Debout les morts*, *La Trilogie de Belgrade*, *La Cuisine d'Elvis*, *Genèse n°2*, *Après la fin*, *L'Ombre*, *La Vie est un rêve*, *After the walls* (Prix de la critique Meilleur seul en scène en 2013), *Tristesses* (Prix de la critique Meilleur spectacle en 2016), mis en scène entre autres par Galin Stoev, Georges Lini, Jasmina Douieb ou Anne-Cécile Vandalem. Au cinéma, on l'a vu entre autres dans *The Unspoken* de Fien Troch, dans des courts métrages tels que *Alice et moi* ou *Le Crabe* ou dans la deuxième saison de la série belge *La Trêve* réalisée par Matthieu Donck.

En 2005, il joue le personnage de Dimitri dans le film belge *Ultranova* de Bouli Lanners, avec qui il partage quelques scènes de *Sans queue ni tête* de Jeanne Labrune et *Tous les chats sont gris* de Savina Dellicour. Il a également travaillé pour la télévision, notamment en temps qu'interviewer de l'émission « Hep Taxi » à la RTBF.

LA MISE EN SCÈNE

tentera de garder la qualité d'une lecture, avec le moins possible d'éléments redoublant les informations du texte. Elle fera appel à l'imagination du spectateur. Systématiquement, le texte, à l'intérieur même des dialogues, dit les lieux et les fonctions (Valeria rappelle à Elisabeth troublée qu'elle est dans son appartement, et qu'elle-même est son infirmière, les soldats disent qu'ils sont dans un trou, etc).

Ce qu'il s'agit de mettre en scène c'est donc le parcours initiatique du spectateur dans un univers fantasmé, une sorte de traversée du labyrinthe où le fil rouge est la parole.

LES COMÉDIENS, À PROPOS DE LA PIÈCE

« Du quotidien à l'universel, ou comment décrire le quotidien peut mettre en lumière des choses plus fondamentales, plus universelles. J'aime la façon dont Vincent entremêle la banalité de la vie et le rêve, comment la part onirique vient perturber le quotidien, il déplace le banal pour mieux l'observer, mieux le comprendre. Dans *Quarantaine* il y a plusieurs grilles de lecture offertes par la présence de plusieurs récits, les personnages ont plusieurs vies. Il y a des passages presque naïfs, enfantins, dans son texte en contraste avec des passages plus « matures, adultes », comme si l'enfant qui est en Vincent discutait avec Vincent l'adulte et le vieux sage qu'il deviendra. »

Adrien Desbons (comédien)

« Il s'agit d'une vraie pièce de théâtre car si vous la lisez tout seul dans votre tête c'est comme si vous lisiez une partition de musique. L'écriture est travaillée autant avec les mots qu'avec les silences. C'est ça que j'adore dans cette pièce : ce qui s'y dit et ce qui ne s'y dit pas.

Vincent crée des personnages qui exposent tel un aveu leur « être cru », et il n'y a pas de jugement. Il nous permet juste d'approcher l'intime et bien souvent l'intimité n'est pas très « présentable ». Tout cela donne quelque chose de tout à fait singulier qui moi me transporte, me déplace dans une autre vision du monde. Une vision qui n'est pas spécialement optimiste mais pas non plus pessimiste. C'est une pièce remplie d'amour et de désir. »

Véronique Dumont (comédienne)

AUTOUR DU SPECTACLE

- ▶ **Rencontre** en bord de scène avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation des mercredis 25 septembre et 2 octobre
- ▶ **Introductions** au spectacle tous les soirs de représentations (½ heure avant le début du spectacle)
- ▶ **Animation** en classe sur rendez-vous par l'équipe pédagogique du Théâtre de Liège

Avec Véronique Dumont, Janie Follet, Adrien Desbons, Adrien Letartre **Écriture et mise en scène** Vincent Lécuyer **Scénographie** Jean Le Peltier **Lumières** Julie Petit Etienne **Costumes** Sandra Brisy **Réalisation des décors** Ateliers du Théâtre de Liège **Toile** Christelle Vanbergen, Agnès Brouhon **Un spectacle** de la Compagnie Petite âme **Coproduction** Théâtre de Liège, La Manufacture - CDN Nancy Lorraine, Théâtre de la Cité - CDN Toulouse Occitanie, DC&J Création avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement Fédéral de Belgique et de Inver Tax Shelter **Avec l'aide** de la Fédération Wallonie-Bruxelles / Service Théâtre **Photo d'illustration (Courtesy of the artist)** Julian Germain, Deneside Infants School, Seaham, County Durham, UK Reception Class and Year 1 (Mixed Group), Structured Play - October 12th, 2004 From the project *Classroom Portraits 2004-2015*.